

## VERS UNE CATÉCHÈSE KÉRYGMATIQUE

Une nouvelle année pastorale en catéchèse est commencée. Pour le diocèse LGF (Lausanne-Fribourg-Genève) et tout particulièrement notre canton, elle sera marquée par la participation à la démarche KERYGMA initiée par le Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat (SNCC) en France, à laquelle nous sommes associés depuis fin 2022. Compte tenu du contexte ecclésial et sociétal actuel, de la publication d'un nouveau directoire en 2020, des invitations répétées du Pape François nous exhortant à mettre au centre le kérygme, il a paru important pour le SNCC mais aussi pour notre évêque de prendre le temps de faire le point sur ce que nous vivons actuellement. Beaucoup d'unités pastorales ont eu plaisir à entrer dans la démarche. Une première phase a permis de constater ce qui est alarmant et réjouissant dans l'évangélisation aujourd'hui mais également les nouvelles pousses qui germent. Nous avons aussi partagé nos rêves pour l'évangélisation de demain. Une journée avec tous les acteurs en catéchèse du canton a permis de faire un pas de plus. Le travail va se poursuivre avec la participation de 49 d'entre nous au rassemblement prévu en octobre à Lourdes, avec près de 3000 français.

Dans cet élan, le Service de Catéchèse et de Catéchuménat du Canton de Vaud (SCCCV) a jugé intéressant d'axer les *Catéfil* de cette année en lien avec cette démarche. Le prochain numéro donnera un écho du rassemblement à Lourdes. Les suivants déclineront différentes façons de vivre le kérygme : en pastorale spécialisée, dans le Mouvement d'Apostolat des Enfants et Préadolescents / Action Catholique des Enfants (MADEP), à l'éveil à la foi, au catéchuménat. Quant à ces quelques pages, elles porteront sur la catéchèse kérygmatique en général. Nous nous appuierons principalement sur *l'Exhortation apostolique Evangelii Gaudium* et le *Directoire pour la Catéchèse* pour tenter de définir kérygme et catéchèse kérygmatique et en tirer les conséquences pastorales concrètes pour la catéchèse.

### 1 Le kérygme : cela vient d'où ? C'est quoi ?

#### 1.1 Etymologie

Etymologiquement, « *kérygme* » vient du grec *kèrugma* qui veut dire proclamation. Dans l'antiquité, c'était le terme utilisé lors de l'annonce publique d'une nouvelle. Dans le Nouveau Testament, ces termes sont rares et se trouvent essentiellement dans les épîtres pauliniennes pour parler de la proclamation de l'Évangile<sup>1</sup> (cf. 1Co,15,12).

Ce terme est proche du nom *kêrux* : le héraut, celui qui proclame à haute voix. Paul l'utilise pour se définir comme le messager ou héraut de l'Évangile, chargé d'annoncer Jésus-Christ (cf. par exemple 2Tim9-11).

---

<sup>1</sup> Cf. note 4 au n°58 du *Directoire pour la Catéchèse de 2020* (DpC) : « Sur le terme « Évangile », cf. BENOÎT XVI, *Méditation au cours de la première congrégation générale de la XIII<sup>e</sup> Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques* (8 octobre 2012) : « Évangile signifie : Dieu a rompu son silence, Dieu a parlé, Dieu existe. Ce fait, en tant que tel, est salut : Dieu nous connaît, Dieu nous aime, Il est entré dans l'histoire. Jésus est sa Parole, le Dieu avec nous, le Dieu qui nous montre qu'Il nous aime, qui souffre avec nous jusqu'à la mort et qui ressuscite. Ceci est l'Évangile même. Dieu a parlé, Il n'est plus le grand inconnu mais Il s'est montré lui-même et c'est cela le salut. » »

Progressivement, « kérygme » deviendra le terme « technique » pour dire l'essentiel de l'« événement Jésus », à savoir ses actes, sa mort et sa résurrection.

## 1.2 Dans les Ecritures

Plusieurs formules du kérygme se trouvent dans les Actes des apôtres<sup>2</sup>, toutes centrées sur Jésus, Christ et Sauveur, ressuscité des morts : le cœur de notre foi. Ces proclamations partent de l'expérience vécue des apôtres et sont dites à la première personne du pluriel ou du singulier « je » ou « nous ». Elles sont inspirées par l'Esprit. Elles invitent à l'espérance et suscitent une réponse de foi.

Si l'essentiel du contenu est le même, il est à noter des adaptations en fonction du contexte. Quand Pierre s'adresse aux juifs, il remonte aux Patriarches et fait le lien avec leur histoire. Il parle peu du ministère de Jésus en Palestine. Au contraire, quand il s'adresse au centurion Corneille qui ne connaît pas Jésus, il s'attarde sur les événements importants vécus par Jésus et précise : « Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. » (Ac10,38). Devant le Grand Conseil, Paul insiste sur la résurrection qui pose question. Avec les Athéniens, même si « son esprit est exacerbé » par leurs idoles, il met en valeur leur vénération du « Dieu inconnu » et le fait qu'ils sont « des hommes particulièrement religieux » (Ac17,16 ss) comme le montre Marcel Dumais<sup>3</sup>. En résumé, le témoignage des apôtres s'adapte en fonction des cultures, des questions et des attentes de leurs auditeurs. Ils témoignent mais respectent leur liberté d'adhérer ou non. C'est le cas de Paul qui se retire quand les Athéniens refusent de croire en la résurrection (Ac17,32).

Cette annonce est rendue possible car les disciples ont fait pour eux-mêmes la rencontre de Jésus ressuscité, de son amour et de sa miséricorde, une expérience qui transforme leur vie et qu'ils ne peuvent taire ou garder pour eux (cf. Pierre après la résurrection (Jn21), les disciples d'Emmaüs (Lc24) et autres récits d'apparitions, Paul sur le chemin de Damas (Ac9)).

Enfin notons aussi que l'Esprit Saint est l'acteur principal, comme à la Pentecôte (Ac2)<sup>4</sup> ou encore dans la rencontre entre Pierre et Corneille (Ac10).

## 1.3 Dans le *Directoire pour la Catéchèse de 2020 (DpC)*

Au n°58 en s'appuyant sur l'*Exhortation apostolique Evangelii Gaudium* (EG) n°164<sup>5</sup>, le DpC le définit ainsi le kérygme : « feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus-Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père <sup>6</sup> », [il]est simultanément acte d'annonce et le contenu même de l'annonce, qui révèle et rend présent l'évangile ». Ce sont des « annonces crédibles, des confessions de foi vitales, de nouveaux hymnes christologiques

<sup>2</sup> Ac2,22-39 ; 3 ; 12-26 ; 4,9-12 ; 5,29-32 ; 10,34-43 ; 13,16-41

<sup>3</sup> Cf. Marcel DUMAIS, *La nouvelle évangélisation*, Médiapaul, 2012, p.77 : « Paul utilise le langage culturel des gens et il part de leur vécu, de leur quête. Il reconnaît que les grecs d'Athènes, gens « particulièrement religieux », vivent déjà une certaine expérience du vrai Dieu – car ils « le vénèrent sans le connaître » bien que leur connaissance du vrai Dieu soit déficiente et comporte des déviations. »

<sup>4</sup> *Evangelii Gaudium* n°259 : « À la Pentecôte, l'Esprit fait sortir d'eux-mêmes les Apôtres et les transforme en annonciateurs des grandeurs de Dieu, que chacun commence à comprendre dans sa propre langue. »

<sup>5</sup> EG n°164 : « [...] Le kérygme est trinitaire. C'est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer. »

<sup>6</sup> DpC n°58

permettant de raconter à chacun la bonne nouvelle : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer. »<sup>7</sup> Le cœur du kérygme est ainsi « l'annonce de l'amour miséricordieux et gratuit de Dieu qui s'est pleinement manifesté en Jésus-Christ, mort et ressuscité »<sup>8</sup>. C'est un message de salut, d'espérance. L'évènement décisif de la mort et de la résurrection de Jésus donne sens à notre vie : le mal et la mort n'ont pas et n'auront pas le dernier mot. Cela concerne aussi notre temps, la vie de nos contemporains et l'avenir de notre monde.<sup>9</sup>

Le kérygme exprime la beauté et la grandeur de Dieu. Il « constitue ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire (...) »<sup>10</sup> C'est partager la « beauté de Dieu dont on fait l'expérience (...) qui touche le cœur et l'esprit, et transforme la vie. »<sup>11</sup>

Ainsi, c'est Dieu lui-même par « le feu de l'Esprit » qui se communique et « atteint le cœur même des personnes à qui nous voulons communiquer l'Évangile : il vient toujours en premier »<sup>12</sup>.

Le DpC qualifie aussi le kérygme de « première annonce » et précise le sens qu'il donne à cette expression. En effet, si dans le directoire de 1997, la première annonce concernait principalement les personnes non-croyantes qui entendaient pour la première fois la Révélation<sup>13</sup>, elle prend un autre sens dans une société sécularisée voire post-séculière<sup>14</sup>. En 2010 déjà, Benoît XVI affirmait qu'une nouvelle évangélisation était à entreprendre « surtout dans les pays où l'Évangile a été oublié ou souffre de l'indifférence du plus grand nombre en raison d'un sécularisme diffus »<sup>15</sup>. Le DpC précise qu'un grand nombre de baptisés « n'ont pas d'expérience explicite de la foi ou n'en connaissent pas intimement la force et la chaleur »<sup>16</sup>. Une nouvelle évangélisation est nécessaire et la première annonce est ainsi définie comme l'annonce essentielle qui ne cesse de proclamer et reproclamer le cœur de la foi. « Cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau (...) sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments »<sup>17</sup>.

Comme dans le Nouveau Testament, pour les auteurs du DpC, la formulation du kérygme prendra une tonalité différente en fonction des personnes et des cultures. Par exemple, pour les pré-ados, il s'agira de veiller « à semer dans leur cœur les germes d'une vision de Dieu qui pourra mûrir par la suite : le kérygme fera le récit du Seigneur Jésus comme un frère qui aime, comme un ami qui aide à mieux vivre les relations, qui ne juge pas, est fidèle, valorise les ressources et les rêves, mène à leur accomplissement les désirs de

<sup>7</sup> *Ibid.*

<sup>8</sup> DpC n°175.

<sup>9</sup> DpC n°172.

<sup>10</sup> DpC n°230 citant *Amoris laetitia* n°58 ; cf. aussi *Evangelii gaudium* n°35 et 164.

<sup>11</sup> DpC n°175.

<sup>12</sup> DpC n°32.

<sup>13</sup> *Directoire générale pour la catéchèse (1997)* n°61 : « la première annonce est destinée aux non-croyants et à ceux qui, de fait, vivent dans l'indifférence religieuse... »

<sup>14</sup> « Un monde sécularisé est un monde dont la culture et la société ne sont plus religieuses (...) c'est-à-dire chrétiennes, en ce qui concerne un nombre croissant de pays de l'Occident (...) » C'est « une société qui n'est pas de soi ouverte au Transcendant, à Dieu. C'est une société où l'option pour le Transcendant, pour Dieu, pour la religion, devient l'objet d'un choix. Le religieux est repoussé dans la sphère des choix privés » (Marcel DUMAIS, op.cit., p.17-18). Plus largement, pour mieux comprendre ce qu'il en est de la nouvelle évangélisation, il peut être intéressant de lire son ouvrage.

<sup>15</sup> Benoît XVI, *Exhortation apostolique Verbum Domini* (VD), n°122.

<sup>16</sup> DpC n°56.

<sup>17</sup> DpC n°68 ; cf. aussi EG n°164.

beauté et de bien »<sup>18</sup>. Pour les prisonniers, l'insistance portera sur le « salut en Christ, entendu comme pardon et libération. L'annonce de la foi s'accomplit directement grâce à la rencontre directe avec l'Écriture sainte, dont l'acceptation peut consoler et guérir même la vie la plus dévastée par le péché, en plus d'ouvrir des espaces de rééducation et de réhabilitation »<sup>19</sup>. Le DpC donne aussi des indications pour d'autres publics comme les personnes âgées<sup>20</sup>, les personnes porteuses de handicaps<sup>21</sup>, les migrants<sup>22</sup>, les immigrés<sup>23</sup>, les personnes en marges<sup>24</sup>, proposant des pistes d'adaptations pour tenir compte de la réalité de chaque public.

#### 1.4 Caractéristiques du kérygme à partir des textes de l'Écriture et du DpC

A partir de ce rapide tour d'horizon, quelques traits du kérygme peuvent être relevés :

- L'annonce est un témoignage personnel, **témoignage d'une rencontre vécue avec Jésus Ressuscité**, Christ, Seigneur, Sauveur qui pousse à témoigner<sup>25</sup>.
- Ce témoignage est **rendu possible par l'Esprit de Dieu** qui est à l'œuvre en premier.
- L'annonce est **trinitaire et dit l'essentiel**, le cœur de la foi. Elle est **centrée sur Jésus Christ**, qui par toute sa vie, dans ses paroles, ses actes, **sa mort et sa résurrection nous révèle un Dieu personnel, vivant, présent dans nos vies**, qui aime chacun, un Dieu sauveur et libérateur pour nos vies.
- L'annonce s'exprime de **manières différentes** en fonction des personnes, pour tenir compte de leurs attentes, de leurs questions.
- Elle **interpelle et rejoint** les personnes à partir de leurs réalités **de vie**. L'Évangile, si les personnes le désirent, peut-être une Bonne Nouvelle qui donne sens à leur vie concrète, un plus de vie.<sup>26</sup>
- Cette annonce **invite à une réponse de foi libre, appelle à la conversion et à devenir disciple**. Plus qu'une information, le kérygme a une dimension performative pour les personnes qui l'accueillent.
- Le kérygme est à **annoncer et réannoncer de façon neuve et approfondie tout au long de la vie**. « Il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce. (...) L'approfondissement du kérygme se fait chair toujours plus et toujours mieux. »<sup>27</sup>

## 2 Vous avez dit « catéchèse kérygmatique » ?

### 2.1 Une nécessité pour notre temps

C'est ce qu'affirme le DpC au n°57 : « Cette exigence, à laquelle l'Église doit répondre dans le temps présent, met en évidence la nécessité d'une catéchèse, qui, de manière cohérente, peut être définie comme kérygmatique », à savoir « un approfondissement du kérygme qui se fait chair toujours plus et toujours mieux ».

Ce concept n'est pas nouveau. Il est apparu dans les années 1930 avec le courant kérygmatique de la catéchèse, développé notamment par Joseph Andreas Jungmann qui faisait déjà le constat d'une société

<sup>18</sup> DpC n°247.

<sup>19</sup> DpC n°282.

<sup>20</sup> DpC n°266-268.

<sup>21</sup> DpC n°269-272.

<sup>22</sup> DpC n°273-276.

<sup>23</sup> DpC n°277-278.

<sup>24</sup> DpC n° 279-280.

<sup>25</sup> Cf. par exemple EG n°8, 264, 266.

<sup>26</sup> DpC n°50 « Elle (l'Église) saura se faire proche des hommes et des femmes de notre temps, en marchant à leurs côtés là où ils se trouvent. »

<sup>27</sup> EG n°165.

dont « l'air n'[était] plus chrétien », avec la nécessité d'une catéchèse qui ne se contente pas d'expliquer les vérités de la foi mais qui doit aussi annoncer le kérygme pour provoquer l'acte de foi.<sup>28</sup> Ainsi, compte tenu du contexte actuel, la catéchèse ne peut se contenter de leçons qui approfondiraient une première expérience de foi.<sup>29</sup> Elle doit se rendre crédible pour ne pas rester un fait du passé, un folklore, une tradition familiale qui n'aurait plus de sens pour nos contemporains ou encore qui se limiterait à « quelques doctrines parfois plus philosophiques qu'évangéliques »<sup>30</sup>.

## 2.2 Caractéristiques d'une catéchèse kérygmaticque

- Elle favorise **une rencontre vivante avec le Christ** qui donne sens à la vie. En effet, sans relation personnelle à Jésus Christ, ressuscité et présent à nos vies, la catéchèse reste une leçon d'histoire et perd son sens. Il s'agit que la catéchèse favorise cette rencontre avec le Christ<sup>31</sup>.
- **Le Christ, et tout particulièrement le mystère pascal, est donc au centre de la catéchèse.** « L'annonce de l'Évangile consiste à présenter le Christ et tout le reste en référence à lui. »<sup>32</sup> **La parole de Dieu garde toute sa place.** Elle éclaire la vie humaine, lui donne sens et invite à collaborer à l'avènement du Royaume mais en partant toujours de Jésus-Christ.<sup>33</sup>
- **La catéchèse aide à expérimenter que la vie avec le Christ est Bonne Nouvelle**, autrement dit que le connaître et le suivre donne une autre saveur, un autre sens, à nos vies. « Annoncer le Christ signifie montrer que croire en lui et le suivre n'est pas seulement quelque chose de vrai et de juste, mais quelque chose de beau, capable de combler la vie d'une splendeur nouvelle et d'une joie profonde, même dans les épreuves ». <sup>34</sup> Cela suppose de **rejoindre les catéchisés dans le concret de leur vie** : leurs joies, peines, questionnements...
- Elle passe par le **témoignage**. La catéchèse kérygmaticque n'est donc pas uniquement une démarche d'enseignement. On ne peut parler de « cours ». « Transmettre la foi, ce n'est pas dire des choses « blablabla » non. C'est raconter l'expérience de la foi » comme l'a exprimé le pape François dans l'une de ses catéchèses.<sup>35</sup> Autrement dit, c'est le témoignage d'une « foi vécue humblement au quotidien qui est susceptible de faire « signe », d'être « signe » de la rencontre avec le Christ. »<sup>36</sup>
- Elle rejoint **tout l'être : cœur, corps et esprit.**<sup>37</sup>

<sup>28</sup> Cf. Marco GALLO, dans « L'initiation chrétienne, quel avenir ? » ; Actes des Assises internationales du catéchuménat tenue à l'ISPC, *Théologium*, Institut Catholique de Paris », Cerf, 2023, p.116.

<sup>29</sup>DpC n°59 : la catéchèse doit permettre que « chaque personne découvre que cela vaut la peine de croire. C'est pourquoi elle ne se contente plus d'être un simple moment de croissance plus harmonieuse de la foi, mais contribue à générer la foi elle-même et permet d'en découvrir la grandeur et la crédibilité »

<sup>30</sup> DpC n°59.

<sup>31</sup> Cf BENOIT XVI, lors de son exhortation auprès des peuples africain : *Exhortation apostolique post-synodale, Africae munus*, n°165 : « à l'origine du fait d'être chrétien, il n'y pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. »

<sup>32</sup> DpC n°169.

<sup>33</sup> DpC n°75 : « au centre de chaque processus de catéchèse se trouve la rencontre vivante avec le Christ [...] La catéchèse vise à former des personnes qui connaissent de plus en plus Jésus Christ et son Évangile de salut libérateur, qui vivent une rencontre profonde avec lui et qui choisissent son style de vie et ses propres sentiments en s'engageant à réaliser, dans les situations historiques dans lesquelles ils vivent, la mission du Christ, ou l'annonce du Royaume de Dieu ». Cf. aussi DPC n°173 et 174.

<sup>34</sup> DpC n°175 qui cite EG n°167.

<sup>35</sup> PAPE FRANÇOIS, « L'adieu et l'héritage : mémoire et témoignage » catéchèse sur la vieillesse, n°4, le 23 mars 2022, citée par Marie-Jo THIEL dans « L'initiation chrétienne, quel avenir ? » *op.cit.*, p.204.

<sup>36</sup> *Ibid.*

<sup>37</sup> DpC n°173.

- Elle **se vit en Eglise et en lien avec les autres dimensions de la vie chrétienne** que ce soit la diaconie, la célébration liturgique et sacramentelle, la fraternité, le témoignage d'autres croyants dont la joie de vivre en présence du ressuscité rayonne et se voit à travers leurs actes.<sup>38</sup>
- Elle **invite à une réponse de foi** qui engage à la conversion et a des conséquences concrètes dans la vie quotidienne.<sup>39</sup>
- **La beauté participe aussi à cette découverte.** « L'Eglise considère donc que l'annonce du Ressuscité, pour atteindre le cœur humain, doit resplendir de bonté, de vérité et de beauté. En ce sens, il est bien que chaque catéchèse prêche une attention spéciale à la « voie de la beauté ». Toute beauté peut être un chemin qui permet la rencontre avec Dieu... »<sup>40</sup>
- **Une catéchèse de style catéchuménal qui s'approfondit toute la vie.** Les différentes caractéristiques ci-dessus évoquent la pratique du catéchuménat et rejoignent l'invitation pressante du Directoire à proposer une catéchèse d'inspiration catéchuménale, soulignant l'importance d'une pédagogie d'initiation, de la responsabilité de la communauté pour la catéchèse, de la centralité du Mystère pascal et de la nécessité d'une inculturation, mais aussi d'un processus qui prend son temps, d'une catéchèse qui est aussi mystagogique et s'approfondit tout au long de la vie.<sup>41</sup>

### 3 Conséquences pastorales

Les caractéristiques décrites ci-dessous entraînent des conséquences qui viennent interroger nos pratiques catéchétiques.

#### 3.1 Le catéchète : témoin du kérygme et de la rencontre personnelle avec le Christ

Si la catéchèse est témoignage, cela suppose que le catéchète ait été rejoint par le kérygme et qu'il ait fait lui-même une rencontre avec le Christ. Il peut ainsi témoigner de la vie de Dieu qui l'habite, de sa joie de croire. « Le témoignage implique l'ouverture du cœur, la capacité de dialogue et de relations réciproques, la volonté de reconnaître les signes de l'existence du bien et de la présence de Dieu dans les personnes que l'on rencontre »<sup>42</sup>. Cela passe aussi par différentes postures :

- une attitude miséricordieuse qui accueille chacun sans jugement, ni exclusion.<sup>43</sup>
- Un « style dialogal » comme Jésus avec la Samaritaine<sup>44</sup> qui va à la rencontre en dépassant les clichés et les a priori. Il la rejoint dans ce qui fait sa vie. La rencontre est vraie et permet une parole en vérité.
- une qualité relationnelle et une joie de croire.<sup>45</sup>
- le désir de connaître toujours mieux les Ecritures pour connaître toujours mieux le Christ.<sup>46</sup>

<sup>38</sup> DpC n°76 : « La rencontre avec le Christ implique la personne dans sa totalité : cœur, esprit, sens. Elle ne concerne pas seulement l'esprit, mais aussi le corps et surtout le cœur. En ce sens, la catéchèse, qui aide à l'intériorisation de la foi et ainsi contribue de manière irremplaçable à la rencontre avec le Christ, n'est pas seule à favoriser la poursuite de ce dessein. Elle y concourt avec les autres dimensions de la vie de foi : dans l'expérience liturgico-sacramentelle, dans les relations affectives, dans la vie communautaire et au service des frères ». Cf. aussi DpC n°65 et 172.

<sup>39</sup> DpC n°174.

<sup>40</sup> DpC n°108.

<sup>41</sup> Cf. DpC n°61-65.

<sup>42</sup> DpC n°33.

<sup>43</sup> DpC n°353.

<sup>44</sup> Cf. DpC n°54.

<sup>45</sup> Cf. DpC n°59 et 249.

<sup>46</sup> Cf. DpC n°73.

### **3.2 Le catéchète : témoin de l'action de Dieu**

Le catéchète est aussi témoin que Dieu agit le premier et qu'il est présent à nos vies. Cela invite à :

- passer « de l'accueil au fait de se laisser accueillir, du fait d'avoir la parole, et de gérer la communication, au fait de donner la parole, en reconnaissant toujours avec étonnement la libre initiative de Dieu ». <sup>47</sup>
- « se décentrer, à se mettre à l'écoute et en sortie vers les expériences de vie des personnes, en les illuminant de l'Évangile. » <sup>48</sup> Si Dieu agit dans la vie de chacun, catéchisé et catéchète, il s'agit aussi pour ce dernier de se laisser toucher par la présence de Dieu en l'autre, de s'ouvrir « à une relation de réciprocité et de dialogue tout en étant à l'écoute de ce que l'Esprit-Saint est déjà silencieusement en train d'opérer. » <sup>49</sup>
- oser proposer des temps de prière et d'intériorité qui permettent un dialogue, une rencontre avec Dieu et laissent agir Dieu.

### **3.3 Le catéchète témoin d'espérance et d'une Nouvelle Bonne pour la vie**

De même, la catéchèse est témoin d'une espérance et éveille chez le catéchisé le goût d'espérer. Cela suppose pour le catéchète de connaître et aimer les personnes, afin de les rejoindre dans le concret de leur vie et leurs questionnements. Cela demande :

- de prendre du temps pour accueillir, écouter et comprendre les motivations personnelles et de tenir compte de la singularité de chacun. <sup>50</sup>
- d'annoncer de façons différentes en fonction de l'âge et de la réalité de vie des personnes <sup>51</sup> afin que ce soit une Nouvelle Bonne qui donne du goût ou du sens à la vie des catéchisés. Autrement dit, il s'agira de trouver et de montrer « les signes de l'action de Dieu déjà présents dans la vie des gens et, en s'y attachant » de « proposer l'Évangile comme force transformatrice de toute l'existence » <sup>52</sup>.

### **3.4 Le catéchète témoin que Dieu aime ce monde**

Dieu aime ce monde qu'il a créé et chacune de ses créatures. Il continue à rejoindre les hommes et les femmes dans le monde dans lequel ils sont, quelle que soit leur vie, même s'ils sont loin. Le catéchète est invité à faire de même et à se faire proche de ceux vers qui il est envoyé. Cela suppose :

- de rejoindre nos contemporains dans leur vie, connaître le contexte dans lequel ils vivent, leur réalité ; de vivre au milieu d'eux.
- de partager les sentiments de Dieu en aimant le monde - ce qui ne veut pas dire se soumettre à l'esprit du monde et à la mondanité. <sup>53</sup>
- de s'adapter pour être disponible au moment où le sont les personnes auxquelles nous nous adressons, c'est-à-dire en dehors des heures de bureau, en soirée, le week-end... les rejoindre là où elles sont...

---

<sup>47</sup> DpC n°303.

<sup>48</sup> *Ibid.*

<sup>49</sup> DpC n°312.

<sup>50</sup> Cf. DpC n°370.

<sup>51</sup> Cf. DPC « le kérygme adapté pour les différentes réalités de vie » aux numéros 247-249, 282 et suivants.

<sup>52</sup> DpC n°179.

<sup>53</sup> Cf. les nombreuses interpellations du Pape François à ce sujet, notamment dans la lettre adressée aux prêtres de Rome le 7 août 2023.

### **3.5 Le catéchète annonce le mystère du salut réalisé en Jésus Christ**

Le témoignage ne suffit pas. La catéchèse annonce aussi clairement Jésus-Christ. La Parole de Dieu, Jésus-Christ, doit être au centre de toutes nos catéchèses et l'histoire du Salut doit être relue et expliquée à partir de l'événement Jésus-Christ. Cela change considérablement nos façons de faire. Il ne s'agit plus de présenter tel ou tel prophète ou personnage de l'Ancien Testament pour lui-même mais à la lumière de la Révélation faite en Jésus-Christ. On retrouve cela dans la liturgie dominicale où la première lecture est en lien avec l'Évangile. Cela suppose de découvrir toujours plus Jésus Christ par l'approfondissement de l'Écriture et la formation continue.

### **3.6 Le catéchète tient ensemble cheminement personnel de chaque catéchisé et cheminement communautaire**

Le DpC insiste aussi sur le fait que la catéchèse doit se vivre en lien avec la communauté. Il s'agira donc de tenir ensemble le cheminement personnel et l'importance du groupe qui permet d'échanger et de se nourrir de l'expérience des autres.<sup>54</sup> Les partages de foi entre générations, en s'inspirant des premières communautés chrétiennes, sont à favoriser<sup>55</sup>, ainsi que les expériences avec la communauté chrétienne dans ses actions liturgiques.<sup>56</sup> Cela suppose que la communauté :

- soit signe de la joie de l'Évangile.
- soit capable d'accueillir et de se faire proche de tous en étant « attentive aux personnes qui vivent dans la souffrance, la pauvreté et la solitude, prête à valoriser le précieux apport de chacun. »<sup>57</sup>
- témoigne par sa prière et son exemple que Dieu est vivant.

### **3.7 Le catéchète vit les différentes dimensions de la foi**

Enfin la rencontre du Christ a des conséquences concrètes dans la vie de tous les jours et invite à œuvrer pour un monde plus beau et plus juste, elle fait croître l'amour fraternel et le service. Il s'agira aussi pour le catéchète et les catéchisés de vivre cette dimension dans leur vie quotidienne.<sup>58</sup>

## **4 Conclusion**

C'est à travers toutes ces dimensions que le Kérygme peut prendre chair. Alors que nous entreprenons une démarche pour relire nos pratiques et prendre conscience des changements petits ou grands auxquels nous invite une catéchèse kérygmatique, il est réconfortant de se rappeler que Dieu nous devance et qu'il est à l'œuvre avant nous. Faisons-lui confiance et profitons de tout ce qui nous est donné de vivre. Le rassemblement KERYGMA à Lourdes, dont il sera question dans le prochain *Catéfil*, nous permettra, sans nul doute, de faire un pas de plus.

*Anne-Marie Métais, octobre 2023*

---

<sup>54</sup> Cf. DpC 219

<sup>55</sup> Cf. DPC 232

<sup>56</sup> Cf DpC 253

<sup>57</sup> DpC 353

<sup>58</sup> DpC 389-390